

## Basket

### Vafessa Fofana, le nouveau Monsieur énergie de Cholet

PAGES SPORT

*Le Courrier de l'Ouest – Samedi 28 septembre 2019*

#### **BASKET-BALL ► JEEP ELITE**

### Des tests en chaîne pour Cholet

Boulogne-Levallois ce soir, Villeurbanne la semaine prochaine dans le Rhône... Après son entame réussie et presque trop facile contre Roanne (85-59), Cholet va désormais entrer dans le vif du sujet de la Jeep Elite.

« On va enchaîner les tests », confirme l'entraîneur Erman Kunter persuadé que ses hommes sauront montrer « le même visage conquérant, la même application et la même détermination » que samedi dernier. « Si on fait cela, on doit être capables de jouer les yeux dans les yeux » avec Boulogne-Levallois, une équipe « complète sur la base arrière », avec Briante Weber 19 points, 7 passes le week-end dernier) en fer de lance, et « athlétique » avec le tandem Chikoko-



Erman Kunter. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Smith sous le cercle. Ce soir à 20 heures, salle de la Meilleraie.

*Le Courrier de l'Ouest – Samedi 28 septembre 2019*



NOUVELLE SAISON,  
**NOUVEAU REBOND!**  
#CBFAMILY



SOLIDARITE

# Fofana, le diffuseur d'énergie

Sept ans après avoir quitté Cholet Basket dans la peau d'un jeune prometteur, le Franco-Ivoirien Vafessa Fofana y est revenu cet été avec un nouveau statut de leader. Explications.

Tristan BLAISONNEAU  
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

De 2012 à 2019, Cholet Basket a beaucoup changé. Mais pas totalement. La Meilleraie - plus que jamais hangar en attente de rénovation - est toujours debout. Et au bord du parquet le même entraîneur s'active et invective ses hommes : Erman Kunter.

« En sept ans, il a pris un sacré coup de vieux, se marre Vafessa Fofana. Mais pour le reste, c'est toujours le même coach qui sait ce qu'il veut avec une philosophie bien établie, articulée autour de la notion d'agressivité. »

« Je pense avoir les qualités pour coller à la philosophie de Kunter »  
**VAFESSA FOFANA.**  
Vice-capitaine de Cholet Basket.

De 2012 à 2019, Vafessa Fofana a lui aussi changé. « Moi, je ne vieillissais pas. J'ai juste grandi et fait mon petit bonhomme de chemin », précise l'intéressé qui, en 2012, avait 20 ans quand il avait quitté Cholet pour rallier Saint-Vallier (Pro B). Ont suivi des expériences à Denain (Pro B), Hyères-Toulon (Jeep Élite) et Nantes (Pro B) au cours desquelles Fofana a renforcé son image de défenseur acharné. « Mais pas que », relance l'international ivoirien désireux de prouver à tout le monde qu'il n'est pas uniquement un joueur de devoir. « Je joue au basket, à la fois en défense et en attaque », insiste-t-il. « Vafessa ? C'est un guerrier », résume pour sa part Erman Kunter qui n'a pas hésité beaucoup avant de rapatrier dans les Mauges le jeune qu'il avait coté au début des années 2010. Et la réciproque est vraie.

« Thierry (Ndlr : Chevrier, le directeur du club) et moi avions évoqué un retour il y a quelques saisons, mais cela ne s'était pas fait. Cette fois, c'est différent. La présence d'Erman m'a motivé, assure Fofana. Je pense avoir les qualités pour coller à sa philosophie ».

Kunter en a eu la confirmation en fin de saison dernière grâce à un coup de fil passé à Jean-Christophe Prat, l'ancien coach de Fofana à Denain de 2013 à 2016. Sur le terrain, Vafessa Fofana est toujours le même défen-



Angers, vendredi 13 septembre. Après avoir débuté le basket en région parisienne, dont deux années à Levallois, Vafessa Fofana a retrouvé CB, son club formateur, et Erman Kunter, un coach dont il apprécie le discours. Photo CO - J. HURSTEL

seur acharné. Mais en suivant « les conseils d'anciens comme Jim Bilba ou William Gradit ou de coach comme Jean-Christophe Prat », Fofana a ajouté des cordes à son arc. L'une d'entre elles est sa capacité à défier ses vis-à-vis, qu'ils soient ailier ou intérieur, au plus près du cercle. « Cette polyvalence me plaît beaucoup », juge Kunter qui, s'il a confié le capitaine de l'équipe à Michaël Stockton, a fait de Fofana son vice-capitaine. « Vaf, c'est un diffuseur d'énergie. Il tire tout le monde vers le haut », relance Kunter.

« Je suis toujours à 100 % dès que je rentre sur un terrain, confirme Fofana. Au tout début, quand je voyais que certains de mes coéquipiers n'étaient pas aussi impliqués, ça me rendait fou. Et cela me desservait. Aujourd'hui, j'ai appris à m'adapter. Mais cela ne m'empêche pas de chercher le meilleur moyen, calme ou virulent,

pour les booster. »

Pour l'heure, les Choletais n'ont pas encore provoqué l'ire de leur vice-capitaine qui, après une parenthèse « compliquée mais enrichissante avec la Côte d'Ivoire à la Coupe du Monde », n'a rejoint CB qu'une semaine avant le début du championnat. « Je prends doucement mes marques et je commence à me faire une idée précise de mes coéquipiers », dit-il en mettant en avant « l'état d'esprit positif » affiché lors du premier succès contre Roanne. « Tout le monde a eu la bonne attitude, dans l'entraide, le partage. Tout cela doit nous servir pour la suite. » La suite immédiate, c'est ce soir contre Boulogne-Levallois, un adversaire annoncé plus coriace que Roanne. « Avec nos qualités, de l'application et si nous ne nous relâ-

chons pas, nous avons les moyens de les embêter », annonce Fofana, déjà paré à relever le défi. Comme un leader ? « Un jour, devant un DRH, j'ai écouté des gens donner leur définition du leadership. Les qualités pour être un leader ne se décrètent pas. On en est un ou on ne l'est pas. Me concernant, j'ai toujours naturellement mis du cœur dans ce que je fais. Je suis quelqu'un qui n'a peur de rien. Quand on m'annonce un adversaire dominant, j'écoute. Et j'attends de voir. Si c'est dur pour moi, ça doit aussi l'être pour l'adversaire qui devra me marcher dessus avant de crier victoire. » Un leader par l'exemple n'aurait pas dit mieux. Un diffuseur d'énergie non plus.

## LE MATCH

### Des tests en chaîne

Boulogne-Levallois ce soir, Villeurbanne la semaine prochaine dans le Rhône... Après son entame réussie et presque trop facile contre Roanne (85-59), Cholet va désormais entrer dans le vif du sujet. « On va enchaîner les tests », confirme Erman Kunter persuadé que ses hommes sauront montrer « le même visage conquérant, la même application et la même détermination » que

samedi dernier. « Si on fait cela, on doit être capable de jouer les yeux dans les yeux » avec Boulogne-Levallois, une équipe « complète sur la base arrière », avec Briante Weber 19 points, 7 passes le week-end dernier en fer de lance, et « athlétique » avec le tandem Chikoko-Smith sous le cercle. A voir ce soir.

T. B.

CHOLET	1 <sup>er</sup>	JEEP ELITE	2 <sup>e</sup> journée	LEVALLOIS	5 <sup>e</sup>
<p><b>1v 0d</b> 6<sup>e</sup> Att : 85 1<sup>er</sup> Déf : 59</p> <p>► ENTRAÎNEUR Erman KUNTER ► BANC 2. J. Etou (2,03 m / Con.) 3. J. Riley (1,82 m / USA) 7. F. Leopold (2,03 m) 9. Q. Ruel (2,01 m) 12. V. Fofana (2 m) 28. M. Gouindry (2,12 m) 30. K. Dimanche (1,93 m)</p>	<p><b>0</b> C. Horton (2,03 m / USA)</p> <p><b>11</b> A. Ndoye (1,91 m)</p> <p><b>6</b> D. Michineau (1,91 m)</p> <p><b>15</b> D. Smith (2,01 m / USA)</p>	<p><b>21</b> J. Arledge (2,06 m / USA)</p> <p><b>14</b> P. Jok (1,98 m / Sou.)</p> <p><b>20</b> M. Stockton (1,85 m / USA)</p> <p><b>2</b> B. Weber (1,88 m / USA)</p> <p><b>1</b> J. Artis (2,01 m / USA)</p> <p><b>23</b> V. Chikoko (2,08 m)</p>	<p>Ce soir / 20:00 à Cholet Salle La Meilleraie</p> <p><b>1v 0d</b> 2<sup>e</sup> Att : 93 14<sup>e</sup> Déf : 87</p> <p>► ENTRAÎNEUR Frédéric FAUTHOUX ► BANC 8. N. Sako (2,10 m) 10. S. Doucoure (2 m) 17. L. Thirouard-Sanson (1,97 m) 32. R. Gray (1,85 m) 77. I. Février (2,04 m) 91. G. Joseph (1,98 m)</p>	<p><b>1v 0d</b> 2<sup>e</sup> Att : 93 14<sup>e</sup> Déf : 87</p>	



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!



SOLIDARITÉ

# Melvyn Govindy, homme et demi, joueur entier

**Élite. Cholet - Boulogne Levallois, ce soir (20 h).** Contre les Parisiens, le grand intérieur de CB va tenter de canaliser au mieux son énergie. À sa façon. Pour son équipe. Pour sa progression individuelle aussi.

Évidemment, ce qui frappe quand Melvyn Govindy vient vous serrer la main pour vous saluer, c'est la taille. De tout. Des mains d'abord. Immenses. Solides. Dans lesquelles le ballon de basket ressemble à une balle de tennis. Du joueur ensuite : 2,13 m. Des pieds enfin : pointure 52. Ce grand gaillard de 21 ans est un homme et demi. « Plus jeune, j'ai fait beaucoup d'autres sports, raconte-t-il assis dans les travées de la Meilleraie avant l'entraînement du jour. Du judo, du karaté, de la boxe, du roller, du BMX, de l'équitation. Et déjà, en effet, j'étais grand. Alors je me suis dirigé vers le basket. »

D'avantage parce que le garçon affiche des prédispositions physiques hors-norme – « à 13 ans, je mesurais 2,00 m » – que par tradition familiale. Parce que ce Palois de naissance, Martiniquais d'origine, est le fils de Stéphane Govindy (2,02 m), passé par le Béarn dans sa carrière, et de Sandra Dijon (1,95 m), 525 sélections françaises au compteur et notamment championne d'Europe en 2001.

« J'ai, bien sûr, toujours aimé le basket, j'ai passé beaucoup de temps dans les salles pour suivre ma maman aux entraînements. Mais mes parents m'ont toujours dit que je choisirais mon sport. »

Ce sera la balle orange à 11 ans. Arrivée à Cholet à 13, départ pour Nancy un an plus tard pour 4 années avant un retour dans les Mauges à 18 ans. « J'ai joué les deux premières années en espoirs puis j'ai intégré le groupe pro l'an passé. Maintenant, j'y suis. J'espère progresser encore. Me construire en tant que joueur. En ayant du temps



Melvyn Govindy, à l'entraînement hier après-midi à la Meilleraie, veut progresser encore cette année. En canalisant à bon escient son énergie débordante.

de jeu et des stats (points et rebonds) convenables. Mais, surtout, je voudrais finir la saison sans trop avoir de casse physique. »

Car ce grand corps encaisse les chocs depuis ses années de formation. « Le poignet, la cheville et le genou, énumère-t-il. Se blesser, c'est vivre à part du groupe, c'est de la frustration. Tu ne fais presque rien. Ce n'est pas une vie de basketteur. Mais j'ai aussi beaucoup appris de ces blessures. »

Notamment dans tout ce qui constitue la vie hors basket. « Auparavant, quand j'étais cadet ou espoirs, je m'entraînais, je m'étirais, je passais

à la douche et je rentrais chez moi. Désormais, après chaque séance, je passe chez le kiné. J'écoute mon corps. Je mets de la glace sur mon genou. Et, tous les deux jours, je porte des bottes qui englobent la jambe pour favoriser la circulation du sang. »

Le basket, c'est aussi ça. Tout ce qui ne se voit pas. Mais qui se vit. « La blessure, c'est une appréhension, c'est vrai. Là, mon genou me fait encore un peu mal alors je fais très attention. Et ce n'est pas facile parce que je suis une pile électrique. »

Melvyn Govindy aborde de lui-même le trait de caractère qui le dé-

fini le mieux. « Oui, je sais, je suis très impulsif. Le coach nous demande cette intensité, c'est donc à moi de trouver le bon équilibre. De placer le curseur au bon endroit. Et, en effet, parfois je mets trop d'énergie dans ce que je fais, ça me fait sortir de mes matches, je me déconcentre. » Pas question de se cacher sur ce qui constitue son axe de progression. « Mon père me le dit aussi : on se comprend car on a le même caractère. Mais je suis comme ça, c'est mon caractère. » Homme et demi, mais joueur entier...

Raphaël BONAMY.

## Les Métropolitans, une autre adversité...

Ce samedi, ce n'est pas un promu en Elite qui arrive à la Meilleraie. Si Roanne a été surclassé dans l'antre choletais la semaine dernière, ce soir, c'est une autre adversité qui sera proposée à la formation des Mauges.

« C'est une équipe qui est attendue pour jouer les quatre premières places, estime Erman Kunter, le coach de CB. Son effectif est complet, ses blessés ont tous été remplacés par des pigistes et chaque poste est doublé, voire, parfois triplé. Ce match sera très différent de celui contre Roanne. »

Qu'importe, au fond, ce premier succès a été pris et vaudra peut-être très cher dans quelques mois à l'heure du compte final. « Oui, c'est une victoire et elle compte, confirme le technicien turc. Roanne est une équipe plus « encadrée », Levallois, c'est plus fort. » Et l'entraîneur de tenter de décrypter le jeu parisien.

« Face à cette équipe, il faut du ré pondant physique. Il faut aller au combat. C'est un adversaire très physique, qui a de la densité, de l'impact, une dimension athlétique très forte. En gros, ça percuté tout le temps, ça joue en pénétrations. Et puis ça court. »

En somme un adversaire contre



Souffrant du dos, Abdoulaye Ndoye est incertain pour le match de ce soir. Il effectuera un essai ce matin.

lequel il faut développer toutes les palettes du jeu. Cholet devra confirmer sa première sortie. Surfer sur sa dynamique (qualification en Coupe de France à Vanves et victoire en ouverture contre Roanne) avant d'aller défier l'ogre Asvel dans sa salle (dimanche 6 octobre à 17h).

Ce soir, CB évoluera peut-être sans Abdoulaye Ndoye, qui en a plein le dos. « Il ne s'est pas entraîné jeudi, ni hier. Il fera un essai ce samedi matin », conclut Erman Kunter.

R.B.

## Ce soir (20 h), salle de la Meilleraie

**CHOLET :** 0. Horton (USA, 2,03 m), 2. Etou (CON, 2,03 m), 5. Riley (USA, 1,82 m), 7. Leopold (2,03 m), 9. Ruel (2,00 m), 11. Ndoye (2,00 m), 12. Fofana (FRA-CIV, 1,98 m), 14. Jok (USA-SOU, 1,98 m), 20. Stockton (USA, 1,85 m), 21. Arledge (USA, 2,06 m), 28. Govindy (2,12 m), 30. Dimanche (1,94 m). Coach : Erman Kunter.

**LEVALLOIS METROPOLITANS :** 1. Artis (USA, 2,01 m), 2. Weber (USA, 1,88 m), 6. Michineau (1,91 m), 8. Sako (2,10 m), 10. Doucouré (2,01 m), 15. Smith (USA-VEN, 2,01 m), 17. Thirouard-Samson (1,97 m), 23. Chikoko (ZIM, 2,08 m), 32. Gray (USA, 1,85 m), 77. Favier (2,04 m), 91. Joseph (2,00 m). Coach : Frédéric Fauthoux.

Ouest France – Samedi 28 septembre 2019



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND!  
#CBFAMILY



SOLIDARITE